

Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 34 (2007)
Heft: 1

Artikel: Le boom de l'économie suisse
Autor: Kalt, Daniel / Eckert, Heinz
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-912910>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La conjoncture suisse au meilleur de sa forme

L'économie suisse progresse, les entreprises réalisent d'énormes bénéfices et le nombre de chômeurs diminue. Cette expansion conjoncturelle va-t-elle se poursuivre? Réponses de Daniel Kalt, économiste à l'UBS.

REVUE SUISSE: Sur le plan conjoncturel, peut-on dire que l'année 2006 a été une très bonne année?

DANIEL KALT: En effet, 2006 restera une année exceptionnelle dans l'histoire de l'économie suisse. L'économie de notre pays s'est non seulement octroyé une place de choix dans différents classements relatifs à la compétitivité, mais surpassé également ses grands voisins de la zone euro, avec un taux de croissance de 3%.

A quoi attribuez-vous essentiellement cette évolution économique positive?

Les investissements en biens d'équipement sont devenus l'un des principaux moteurs de la croissance. Ils enregistrent une progression nette de 8,9% par rapport à l'année dernière, sous l'effet de trois facteurs: la charge de travail située bien au-dessus de la moyenne à long terme, la marge bénéficiaire élevée et solide des entreprises et la forte progression du nombre de mandats. Le niveau des investissements devrait rester élevé encore quelque temps. Nous estimons que les investissements en biens d'équipement ont enregistré une hausse de 9,2% pour l'année passée, la plus forte depuis 1998.

Quelles ont été les répercussions de la croissance économique sur le marché du travail?

Le marché du travail a lui aussi réagi positivement à la croissance économique. Le nombre de chômeurs et le chômage partiel ont reculé, tandis que le nombre de postes vacants a sensiblement augmenté. En 2006,

PRODUIT INTÉRIEUR BRUT (PIB)

- Le produit intérieur brut, ou PIB, mesure la production globale de toutes les entreprises implantées dans un pays donné, pendant une année. Pour mesurer le PIB, il suffit d'additionner toutes les dépenses transitant par ces entreprises (consommation finale des ménages, de l'Etat et des assurances sociales, investissements et solde entre les exportations et les importations de biens et de services).



Daniel Kalt est responsable du service Economic & Swiss Research au sein d'UBS Wealth Management Research, à Zurich.

le taux de chômage annuel a baissé et s'établit à 3,3%; cette année, il devrait être de 3% seulement.

Cette situation se répercute probablement sur la consommation des ménages.

La plus grande sécurité de l'emploi se répercute favorablement sur le moral des consommateurs. Compte tenu de l'optimisme croissant des ménages et des perspectives prometteuses sur le marché de l'emploi, la tendance à la hausse de la consommation des particuliers devrait se renforcer. Fin 2006, cette augmentation était de 1,9% par rapport à l'année précédente.

Cette hausse se poursuivra-t-elle en 2007 dans les mêmes proportions?

Au 2^e trimestre, le produit intérieur brut réel (PIB) s'est accru de 3,2% par rapport à l'année précédente, avec un taux de croissance record pour les six dernières années. Mais la croissance semble avoir atteint son niveau le plus haut. Au cours des prochains trimestres, elle devrait progressivement ralentir.

Quelles sont vos prévisions conjoncturelles pour l'année en cours?

A l'échelle mondiale, les premiers nuages se profilent à l'horizon. Aux Etats-Unis, principale locomotive de la croissance mondiale, un net ralentissement du marché de l'im-

mobilier et le ralentissement concomitant de la consommation se sont déjà fait ressentir. En Europe, des facteurs endogènes devraient également freiner la conjoncture. Outre le niveau élevé des taux d'intérêts, la politique fiscale restrictive – mais aussi l'augmentation de la taxe sur la valeur ajoutée en Allemagne – pourrait également ralentir la croissance économique. La perte de vigueur de l'économie mondiale entraînera également un fléchissement sensible de la croissance du PIB suisse cette année.

Quelles en sont les conséquences pour l'industrie de l'exportation?

En raison des perspectives moins réjouissantes de la conjoncture mondiale, nous pensons que les exportations suisses diminueront sensiblement cette année. Nous tablons en outre sur un tassement progressif de la construction de logements.

Quelles sont vos pronostics concernant le comportement des consommateurs?

Les dépenses des ménages privés vont se développer de manière constante, encouragées durablement par l'amélioration progressive du marché de l'emploi, l'évolution positive des salaires et la baisse présumée des prix annuels moyens du pétrole. Dans l'ensemble, nous tablons en 2007 sur un ralentissement de la croissance du PIB réel (+ 1,5%).

Quels sont les risques inflationnistes?

Sur l'ensemble de la période étudiée, nous estimons que les taux d'inflation resteront très modérés. Si, l'année dernière, la hausse des prix du pétrole a dopé l'inflation, ceux-ci devraient cette année atténuer l'augmentation générale des prix. En revanche, la hausse des taux d'intérêts devrait entraîner une progression légère des prix de l'immobilier. Dans l'ensemble, la pression sur les prix sera maintenue, notamment dans les secteurs de l'industrie pharmaceutique et du commerce de détail. Nous tablons en 2007 sur un recul de l'inflation de 1,2% (en 2006) à 0,9%.

Et comment les taux d'intérêt vont-ils évoluer?

Au vu du ralentissement de la conjoncture et de l'inflation modérée, nous estimons qu'après une dernière hausse du taux directeur fin 2006, la Banque nationale suisse marquera une pause sur la question des intérêts. ENTRETIEN RÉALISÉ PAR HEINZ ECKERT.